

Voltaire philosophe : Regards croisés. Textes réunis par SÉBASTIEN CHARLES et STÉPHANE PUJOL. Ferney-Voltaire, Centre international d'études du XVIII^e siècle, 2017. Un vol. de 294 p.

Depuis quelques années, les commentateurs s'évertuent à mettre en valeur les idées philosophiques de Voltaire ; une réponse à la méfiance de ceux qui, durant longtemps, l'ont considéré peu profond, trop pragmatique et faiblement enclin aux disputes métaphysiques. L'image d'Épinal de l'auteur satirique demeure présente chez de nombreux lecteurs. En réalité, ses récits comiques, sa préoccupation pédagogique, son éclectisme et sa polygraphie lui accordaient une place de grand polémiste, de vulgarisateur et de publiciste, mais pas le statut d'un vrai philosophe. L'ensemble des articles issus du colloque international « Voltaire Philosophe » qui s'est tenu en 2014 à l'Université Paris X Nanterre efface les doutes concernant la vigueur de la pensée voltairienne. En effet, comment ne serait-il pas philosophe par excellence, celui qui introduisit les idées de Newton en France, le lecteur assidu et fin connaisseur de Descartes, Spinoza, Locke, Malebranche ? Sans parler de grands noms de l'Antiquité, Platon, Aristote, Sénèque et d'autres moins connus comme Porphyre de Tyr présents dans ses réflexions. Peut-être Voltaire n'a-t-il voulu laisser de côté aucune controverse de son temps : ce beau recueil le montre.

La première partie du livre est consacrée à Voltaire historien de la philosophie. Marc-André Nadeau se penche sur la façon dont Voltaire attaque Pascal en faisant appel à Montaigne comme arbitre. À partir d'une lecture détaillée des extraits des *Essais*, des *Pensées* et des *Lettres philosophiques*, il s'agit pour lui de dégager le rapport qu'entretient Voltaire avec le scepticisme montaignien. Gerhardt Stenger examine, quant à lui, l'interprétation que fait Voltaire de la théorie du « tout en Dieu » de Malebranche et y décèle des points communs avec le spinozisme. Lorenzo Bianchi passe en revue les multiples aspects de l'influence de Bayle sur Voltaire en retraçant la façon dont ce dernier s'est confronté au philosophe de Rotterdam sur le scepticisme, la question du mal, la tolérance et la critique de la société d'athées. Malgré la distance que prend Voltaire à l'égard de l'athéisme et du manichéisme de son devancier, il reprend et utilise, en diverses périodes de sa vie, les écrits de l'auteur du *Dictionnaire critique*.

Dans la deuxième partie, on aborde Voltaire et la philosophie des Lumières. Une des questions qui affleurent dans plusieurs articles de ce recueil concerne le déisme de l'auteur, parfois mal compris, puisqu'on l'a même pris pour un athée jouant double jeu, et c'est ce que discute Alain Sandrier. Nous ne pouvons pas oublier non plus la question du mal, une obsession du philosophe. Rodrigo Brandão passe au crible la pensée de Voltaire concernant ce problème en se concentrant sur la critique voltairienne de l'optimisme philosophique.

Les attaques de Voltaire contre l'*Esprit des Lois* sont bien connues car pour lui ce dernier est sans intérêt pratique et plein de bévues. Il lui préférait *De la félicité publique* de Chastellux, dans lequel on pouvait trouver des réflexions utiles pour le bonheur des hommes. Une analyse minutieuse de Debora Sicco met en lumière les motifs qui ont amené Voltaire à s'en prendre à Montesquieu et à valoriser un livre qui pourtant ne soutient pas la comparaison avec celui de son grand adversaire. Marie Leca-Tsiomis expose les points communs pouvant exister entre Voltaire et Diderot, malgré leurs divergences sur des questions cruciales comme le théisme de l'un, l'athéisme de l'autre. Les considérations de Voltaire sur les aspects concrets de la vie et son sens de la justice ont profondément influencé l'image qu'érige Diderot de son confrère dans sa correspondance et dans ses derniers ouvrages. La dimension militante de l'œuvre de Voltaire est également soulignée par Condorcet dans son édition de l'œuvre complète du patriarche, comme le montre bien Linda Gil. De fait, le mathématicien tout en prenant distance à l'égard de son maître par rapport à la politique, la justice et la tolérance, dévoile la modernité de la pensée de celui-ci. Toujours chez les contemporains de Voltaire, Casanova reste un des critiques les plus caustiques, flétrissant la lutte du philosophe contre la superstition car celle-ci favorisait une stabilité politique et sociale : désabuser le peuple pourrait être dangereux ! C'est ce point

qu'examine Séverine Denieul, faisant ressortir l'ambiguïté de la vision du Vénitien qui, d'autre part, s'est inspiré des dialogues voltairiens et a su voir l'importance de *Candide* dans les débats des Lumières.

Une troisième partie prend en compte Voltaire et l'histoire morale et politique. Jean Goldzink essaie de restituer l'influence du déisme sur les textes historiographiques et fictionnels voltairiens, précisant son rapport avec la question du mal. Maria Laura Lanzillo s'intéresse aux différents types de gouvernements considérés par Voltaire et signale le penchant de l'auteur pour la démocratie et la place qu'il accorde à la tolérance dans une conception moderne de la politique.

La dernière partie se penche sur la postérité philosophique de Voltaire. Au XIX^e siècle, alors que certains écrivains français s'acharnaient à attaquer le patriarche de Ferney, il était considéré de l'autre côté du Rhin comme « L'un des plus grands libérateurs de l'esprit ». Guillaume Métayer scrute la place que Nietzsche accorde à Voltaire dans la formation de sa propre pensée (« Le grand inspirateur de la *French Theory* était, à bien des égards, et de son propre aveu, un disciple de Voltaire », p. 252), et nous éclaire sur la notion de « philosophe » chez les deux auteurs. Abderhaman Messaoudi passe en revue les jugements, paradoxaux et contradictoires, émis à propos de Voltaire par les spécialistes et les critiques en général, soulignant son importance grandissante dans l'actualité malgré la crise que peuvent connaître plusieurs domaines du savoir.

Ce livre dense et brillant réunit ainsi vingt-deux articles de chercheurs des différentes parties du monde et revisite plusieurs thèmes qui ont longtemps interpellé les spécialistes. Les travaux présentés abordent différents aspects de l'œuvre voltairienne et ses manifestations les plus diverses, depuis les pamphlets jusqu'aux traités, des dialogues aux épîtres, des contes aux textes historiques. Néanmoins, le *Traité de métaphysique*, le *Dictionnaire philosophique*, *Le Philosophe ignorant* et les *Questions sur l'Encyclopédie* ont mérité une attention particulière des auteurs. En offrant de nouvelles perspectives de recherche, ce recueil est, sans aucun doute, d'ores et déjà incontournable.

ANA LUIZA REIS BEDÊ